

La mondialisation : acteurs, flux et réseaux

Chapitre 1 : Mondialisation et FTN

Mondialisation : Mise en relation des différentes parties du monde sous l'effet de l'accélération des échanges (transports, capitaux, personnes ...). Cela entraîne des formes d'interdépendances entre les espaces.

Ne concerne pas un seul produit, mais toute l'économie mondiale.

Ne concerne pas qu'un seul acteur spatial, mais de très nombreux acteurs spatiaux.

Acteurs spatiaux : FTN, Etats, instances internationales (Union européenne, OMC) ... qui participent à la mondialisation.

FTN : Firme trans-nationale : Entreprise au capital important, dont les activités de décision, de production et de distribution sont implantées dans au moins 5 États différents.

- **FTN anciennes** (datent d'environ le XIXe siècle avec le libéralisme). Toutefois, le nombre de FTN a fortement augmenté depuis les 30 dernières années. 6 000 en 1967. Aujourd'hui, plus de **80 000 FTN, avec 800 000 filiales qui emploient 80 millions de salariés. Sont omniprésentes** : couvrent tous les domaines : Pétrole (Shell, Exxon) / Agroalimentaire (Coca-Cola, Nestlé) / Automobile (Toyota, General Motors) / Télécommunication (Apple, Samsung) / Grande distribution (Wall Mart) / Groupes financiers (Axa). **Originaires majoritairement du Nord** (60 % du Nord dont les plus puissantes comme Wal-Mart et Shell, 40 % du Sud), mais de plus en plus de FTN puissantes dans les pays émergents (Chine : SINOPEC), souvent très polyvalentes : TATA en Inde. **Très puissantes** : réalisent environ 25 % du PIB mondial, et 2/3 du commerce mondial. D'après le classement de référence Fortune500 (qui reprend les 500 premières entreprises mondiales) du magazine *Fortune*, Wal-Mart, première entreprise mondiale avec un CA de 400 milliards de dollars et un bénéfice de 16 milliards de dollars. => Les plus importantes FTN sont plus riches que les Etats (Toyota= Egypte, Walmart = Norvège, SINOPEC=Colombie). N'hésitent pas à s'opposer aux Etats, comme le montre le duel Apple/FBI durant l'hiver 2016.
(1. Wal-Mart, 2. Sinopec, 3. Royal Dutch Shell, 4. China National Petroleum Corporation-CNPC, 5. ExxonMobil, 6. BP, 7. State Grid Corporation, 8. Volkswagen, 9. Toyota Motor, 10. Glencore Xstrata – négoce de matières premières -, 11. Total, 12. Chevron, 13. Samsung, 14. Berkshire – finance-, 15. Apple, 16. McKesson – pharmacie-, 17. Daimler AG, 18. Banque industrielle et commerciale de Chine, 19. EXOR – finance, 20. AXA).

- Ont un **ancrage et une base nationale** avec leur siège social (qui contrôlent un tiers des exportations mondiales d'après le rapport CNUCED 2009) et leurs dirigeants, fiscalité ...
- **Mais augmentation très importante des IDE en 30 ans : X30 (de 700**

Problématique : Quel est le rôle et quelle est la place des FTN dans la mise en place de la mondialisation ?

I. Un monde de flux

- Flux : Circulation de biens matériels (produits manufacturés, produits alimentaires, hydrocarbures), d'informations et/ou de personnes entre un pôle émetteur et un pôle récepteur.

1. L'augmentation des flux de marchandises

- **Depuis 1980, commerce mondial multiplié par 8 en termes de quantité.** Concernent à 70 % des produits manufacturés, 20 % des combustibles et 10 % des produits agricoles.
- Comment se font les échanges ? Entre quels pôles ? Union Européenne : premier pôle commerce mondial. Puis Asie du Sud et de l'Est, puis Amérique du Nord => **forment la Triade : 80 % des échanges mondiaux de marchandises sont entre les trois pôles de la Triade.** Puis dans, une moindre mesure, pays émergents. **Donc, le commerce mondial est très concentré sur les pôles dominants et les pays émergents.** L'Afrique ne représente que 3,5% du total du CI.
- Nord : possède la technologie, les FTN ... Contrôlent l'économie mondiale. Donc le Nord vend des technologies, des services, des savoir-faire, des produits à forte valeur ajoutée
- Sud : vend surtout des matières premières et de l'énergie, des produits agricoles souvent bruts, des produits manufacturés à faible valeur ajoutée. + produits illicites (drogues, contrefaçons)
- Finalement, le commerce mondial se concentre sur quelques produits : 15 % des produits échangés dans le monde sont alimentaires, 15 % sont énergétiques.

2. L'augmentation des flux informels

- Augmentent d'autant plus que le secteur tertiaire devient important dans l'économie (informations, banques, tourisme, capitaux, savoir-faire) ... Tout est instantané car vitesse de communications est un avantage (Bourse, chaînes d'informations ..)

- Témoignage de la domination de la Triade : Europe occidentale dominante, États-Unis et Asie pacifique, comme le montrent les réseaux internet dans le monde. Flux majeurs et flux secondaires.
- **Flux d'informations** : instantané. Importance des chaînes d'informations en continu (CNN, Al-Jazira et à partir de septembre 2016, la chaîne d'information de France télévisions), des sites internet et réseaux sociaux (Facebook, Twitter cf. Attaques sur Paris du 13 novembre), des agences de presse (Reuters, AFP ...). Permettent la diffusion d'une culture parfois qualifiée d'uniformisée (Musique, Cinéma ...)
- **Flux financiers** : importance des IDE qui révèlent l'intégration différente dans la mondialisation : moitié des IDE arrive dans les pays riches, un tiers en Chine, et 4,5 % pour l'Afrique.
+ flux de capitaux en augmentation : depuis 1995, multipliés par 5, notamment lié à la spéculation boursière.
Spéculation boursière : achat ou vente d'actions à très court terme pour s'enrichir en tirant profit des fluctuations du marché.
Cela est permis par l'« anneau boursier mondial », qui regroupe les principales bourses du monde. Toujours une bourse importante ouverte (New York, Londres, Tokyo, Paris, Shanghai = moitié de la capitalisation boursière mondiale ... grâce au décalage horaire, toujours une grande bourse ouverte dans le monde) + **utilisation du numérique**, notamment de programmes informatiques pour spéculer (trading de haute fréquence), qui accélèrent les flux financiers à des vitesses surhumaines (à la micro-seconde), et qui peuvent faire perdre des milliards en quelques instants (Kerviel, Société Générale) => volatilité des flux financiers, qui participe au développement économique et à la mondialisation, mais aussi à de véritables crises (2007 à aujourd'hui).

3. L'augmentation des flux humains

- Migrations internationales ont été multipliées par **quatre depuis 1965**, en 2010 214 millions de personnes. Aujourd'hui, 3% de la population mondiale résiderait hors de son pays de naissance. Concernent toutes les régions, et reflètent les hiérarchies économiques et géopolitiques.
- **Mobilité subie** : Première cause de déplacement dans le monde : fuir une situation de pauvreté, des guerres, des catastrophes naturelles ou technologiques, la misère ... Augmentation du nombre de réfugiés, car augmentation des conflits ethniques, religieux et raciaux, notamment depuis 2015 (« Crise des migrants » avec réfugiés en provenance du Libye, Syrie, Liban-dans lequel un tiers de la population sont des réfugiés, soit 1,1 million de personnes).
Se déroulent selon les bases historiques (anciennes colonies ...). Flux Sud-Sud (exemple : Pakistan ou Afrique vers Golfe Persique) sont plus importants que les flux Sud-Nord (90 %-10%).
- **Migrations choisies** : ne concernait que 45 millions de personnes en 1945, plus de 150 millions en 2002. Recherche de travail et de meilleures

conditions de vie. Parfois clandestine, donc les chiffres sont à prendre avec des pincettes. Exemple : migration des élites. Très faible quantitativement. Mais en augmentation avec la mondialisation des FTN : « brain drain ». Flux Nord/Nord, mais aussi Sud / Nord (cf. présence d'étudiants brésiliens ou chinois à l'UTC qui participent de la renommée internationale de l'établissement) Reflète l'internationalisation de l'économie et contribue à diversifier les élites dans les pays d'arrivée, ce qui profite aux FTN. Participe du « système-monde » en uniformisant les formations.

- Autre migration choisie : mobilités touristiques. Contraction espace-temps : avènement des transports à grande vitesse. + libre circulation des personnes (exemple : espace Schengen) + développement du marketing territorial (volonté de territoire de s'insérer dans la mondialisation du tourisme : exemple Oise de Framb'oise de l'Oise). Nombre de touristes international a doublé entre 1990 (450 millions) à 2010 (900 millions). De plus en plus de diversité des destinations : tourisme vert, tourisme à vocation humanitaire, nouveaux horizons avec Sahara.

II. Cette mondialisation est dynamisée par les FTN

1. Les FTN encouragent le développement du libéralisme.

- Libéralisme : doctrine économique dans lequel les agents **économiques** (entreprises, individus) ont la liberté de vendre et d'acheter des biens, des services et des capitaux. Une **économie** de marché s'oppose à une **économie** planifiée dans laquelle toutes les grandes décisions sont prises par l'État. « laisser faire, laisser aller ». : libre circulation des biens et des capitaux sans intervention de l'État.
- Libéralisme économique devient le fondement de l'économie mondiale : chute du bloc soviétique qui avait une autre doctrine économique en 1991, organisation régionales qui encouragent le libre-échange (Union européenne, Alena), et organisations mondiales (OMC en 1995) qui luttent contre le protectionnisme et les droits de douane.
- **Libéralisation aussi permise par le capitalisme et sa forme la plus aboutie actuellement, la globalisation financière.**
Globalisation financière : création d'un marché unique de capitaux à l'échelle mondiale.

Les échanges boursiers et les flux de capitaux se font très rapidement, sans contrainte géographique, en traversant les frontières grâce à la déréglementation et aux paradis fiscaux.

2. Les FTN profitent des révolutions technologiques

a. La révolution des transports

On va de plus en plus vite, c'est de plus en plus sûr et ça coûte de moins en moins cher. Depuis les années 1950.

- augmentation des capacités de transports : exemple dans le domaine du transport maritime : naissance des très gros porte-conteneurs (leur taille a été multipliée par 10 en moyenne depuis 1950), et de plus en plus spécialisés.

- réduction des coûts : prix d'un transport par avion divisé par 7 depuis 1950. Pour le transport par bateau, cela est permis par la conteneurisation.

Conteneurisation : standardisation du transport mondial grâce à des boîtes métalliques (conteneurs) permettant de réduire les ruptures de charge.

- augmentation de la vitesse : 1900 : il fallait 3 mois pour faire le trajet Europe-Chine en bateau à vapeur. Aujourd'hui, il faut 5 semaines en porte-conteneurs, et 10h en avion.

Cela est permis aussi par le développement d'infrastructures importantes, notamment des plates-formes multimodales gigantesques (port de Yangshan à Shanghai).

b. Les NTIC

NTIC : Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication.

- Sans moyen de communication efficace, moderne, rapide et peu coûteux, les entreprises ne pourraient que difficilement se déployer dans le monde.
- Depuis les années 90 : accélération et accessibilité accrue des moyens de communication (téléphonie : entre 2001 et 2011, nombre de téléphones mobiles est passé de 740 millions à 5,3 milliards, téléphonie mobile, Internet : entre 2001 et 2011, de 6 % à 30 % de la population mondiale ...). NTIC permet un traitement et un transfert instantané des données numériques (informations, capitaux, flux télévisés ...)

3. La NDIT, un monde de complémentarités et de concurrences forgé par les FTN.

NDIT : Nouvelle division internationale du travail : processus de division du travail entre pays à faible coût de main d'œuvre et pays développés, caractéristique de la nouvelle étape de la mondialisation.

- **Accélération des transports + révolution des NTIC => permet de profiter de la différence entre les territoires et de les mettre en concurrence.** Chaque territoire se spécialise en fonction de ses avantages comparatifs. Pays développés : Activités de direction, de recherche demeurent souvent dans le pays où la FTN a son siège social, donc dans un pays du Nord, biens de haute technologie et recherche & développement + activités de vente, car pays dont les marchés intérieurs sont les plus riches. Pays émergents : sous-traitance qui met en valeur les bas coûts salariés (« pays-atelier »), ce qui

leur permet d'augmenter leurs exportations et de progressivement monter en gamme.

- **A partir des années 1990, processus de fabrication des produits de plus en plus fragmenté entre plusieurs pays** : *Diaporama* : *Iphone 3G conçu en Californie, des matériaux venus d'au moins 5 pays différents (États-Unis, Allemagne, Corée du Sud, Japon ...)* Expression « **Made in World** » pour symboliser l'impossibilité d'expliquer la provenance des produits. Monde de plus en plus complexe, avec des flux de plus en plus importants.

La NDIT donne-t-elle naissance à un véritable système-monde ? (= mondialisation rencontre des limites)

Système-monde : monde constitué d'espaces mis en interrelation par de multiples réseaux. Le monde fonctionne alors comme un système.

- **Certains territoires sont marginalisés par la mondialisation** : pays enclavés et les PMA sont tenus à l'écart du processus, puisque 64 États concentrent 98 % de l'industrie mondiale.
+ accroissement des inégalités à l'échelle mondiale (différence Nord/Sud car pays du Sud, exportateurs de matières premières ou pays-atelier, ont tendance à devenir dépendants du Nord), à l'échelle continentale (Chine et sa croissance rapide vs Bangladesh), à l'échelle nationale (littoral, intégré à la mondialisation, est souvent plus dynamique que l'hinterland).
- **La mondialisation n'est pas complète pour tous les produits**. En terme de pourcentage, concerne de moins en moins les matières premières et de plus en plus les produits manufacturés (représentent aujourd'hui 3/4 des produits échangés). En 2003, 30 % des produits mondiaux sont échangés sur les marchés mondiaux. Peu de produits céréaliers échangés en terme de pourcentage : ainsi, pour le blé, seuls 18 % seulement de la production transitent par le marché mondial.
+ concerne de plus en plus les flux informels.
- **La mondialisation n'est pas nécessairement synonyme d'une uniformisation des produits**. Certains produits s'insèrent dans la mondialisation en valorisant leurs spécificités territoriales : vente des produits labellisés, notamment dans le domaine du luxe, avec le champagne ou le cognac.

III. Les flux sont organisés en réseaux et en nœuds.

Réseau : ensemble de pôles qui interagissent entre eux, et qui sont reliés entre eux de façon durable par des axes au niveau des nœuds (ou hubs)

Hub (ou noeud) nœud d'un réseau de communication, où convergent donc toutes les correspondances de ce réseau.

1. Des réseaux de plus en plus étendus

- Accès aux réseaux de transports et de télécommunications = condition *sinequanone* pour s'insérer dans la mondialisation. cf. Afrique avant le tournant des années 2000. + importance des routes maritimes mondiales.
- Desservent désormais toute la planète.
- En constante évolution : extension (cf. transaméricaine), élargissement pour accepter des véhicules plus importants : cf. Canal de Suez.

2. Des réseaux de plus en plus diversifiés

- Simples réseaux routiers + autoroutes + voies ferrées + voies maritimes + voies aériennes
- De même pour les flux informels : véritable stratification : en plus des flux radios, flux télévisés, téléphonie, téléphonie mobile, 2G, 3G, 4G, Wifi, fibre ADSL, fibre optique ...

3. Des réseaux de plus en plus interconnectés

- Influence de ces réseaux très liée à leur interconnexion.
- Interconnexion entre les différents moyens de transport : intermodalité pour éviter les ruptures de charge, conteneurisation ... ex : port de Rotterdam.
- Interconnexion entre les réseaux matériels et informels : importance de l'accès internet et de la rapidité de connexion pour échanger des données et des produits.

IV. Les flux organisés par les FTN dans le cadre de la NDI et les autres acteurs de la mondialisation

1. Les États, dépendants des FTN ?

- **Maillon fondamental** car c'est eux qui posent le cadre juridique national dans lequel se développent les logiques territoriales de la mondialisation : le libre-échange. **Pavage territorial des États ne laisse aucun espace libre.** Tout échange se fait sur un territoire national. Donc moteurs historiques de l'expansion économique.

- **Cherchent à attirer les entreprises sur leurs territoires pour profiter des retombées.** Infrastructures portuaires ou aéroportuaires (hubs) + Instauration de zones franches (comme les ZES en Chine) économiques (fiscalité) et sociales (emploi) : aménagement d'infrastructures portuaires ou aéroportuaires (hubs) + instauration de zones franches (comme les ZES en Chine).
- Toutefois, après avoir encouragé la mondialisation, **cherchent aujourd'hui à la réguler, en luttant contre les délocalisations** (France : 2012 : création du Ministère du redressement productif d'Arnaud Montebourg) et contre l'uniformisation impliquée par la mondialisation (CSA)
- Toutefois, **mondialisation remet en cause les pouvoirs de l'État-Nation** : remise en cause de l'État-Providence (pour faire baisser le coût du travail salarié, et donc réduire la protection), accent donné aux collectivités locales, faiblesse face à la montée en puissance des FTN.

2. Montée en puissance de nouveaux acteurs transnationaux

- **Faiblesse des institutions internationales de régulation politique** comme l'ONU, peu adaptée à un monde multipolaire, malgré ses différents organismes (CNUCED, FAO ...) qui posent des normes dans le droit du travail (OIT : Organisation internationale du Travail) ou de la culture (UNESCO). + Rôle ambigu : apparaissent comme favorisant les puissances occidentales et traditionnelles.
- Au contraire, **multiplication d'organisations interétatiques** : pour être plus influents et pouvoir résister face aux FTN, les pays se regroupent au sein d'organisation inter étatiques : UE, ALENA, Mercosur ...
- **Multiplication des organisations financières et économiques** qui participent de la mondialisation en encourageant le libre-échange et le développement des réseaux (GATT, OMC qui lutte contre le protectionnisme et joue un rôle d'arbitre dans les échanges, FMI joue un rôle de stabilisateur et aide les pays en difficultés comme la Grèce, Banque mondiale fait des prêts à long terme...). Parfois vues comme le bras des pays riches et développés : prise en compte plus importante des pays émergents dans ces instances : G20 (rôle de régulation économique).
- **Nouveaux acteurs transnationaux non gouvernementaux** : agences de notation (Moody's 40 %, Standard & Poor's 40 %, Fitch Ratings 14 %), ONG (Greenpeace, Oxfam, Reporters sans frontières, Amnesty, Max Havelaar ...), fondations (Fondation Gates octroie des subventions d'un montant supérieur à ceux de l'OMS) diasporas (notamment diaspora chinoise), mafias (N'Drangheta italienne, parfois qualifiée de multinationale du crime, Triade chinoise)

3. Les critiques contre les FTN et la mondialisation

- **ONG** protégeant l'environnement (WWF), la démocratie (Human Rights Watch), les populations pauvres (ACF), les syndicats sont souvent le fer de lance

des mobilisations et des critiques contre la mondialisation et ses excès.

- Fin des années 1990 : développement de courants s'inscrivant dans l'**altermondialisme** (**Altermondialisme : courants de pensée opposés à la mondialisation libérale** et non pas dans l'antimondialisation) : prônent une régulation des flux et des FTN, un contrôle citoyen sur la généralisation des échanges pour en atténuer les effets négatifs (persistance de crises, accroissement des inégalités, uniformisation culturelle, atteinte à l'environnement) et dénoncent les instances internationales (FMI, OMC). Affirment qu'un "autre monde est possible". Se rassemblent lors des grands rassemblements internationaux (premier forum social mondial à Porto Allegre en 2001) et en marge des grands sommets internationaux (G8 notamment)
- **Mouvement des Indignés** en Espagne en 2011, qui a donné naissance à de nouveaux courants politiques (Podemos), Occupy Wall Street en 2012 contre la globalisation financière, Nuit Debout depuis le 31 mars 2016 à Paris pour envisager un autre monde.
- Mouvements ont davantage d'audience grâce à l'essor des **NTIC et notamment des réseaux sociaux**. Obtiennent un certain succès, puisque davantage d'audience dans les medias (cf. Sarkozy le 26 avril 2016, affirmant que les personnes de Nuit Debout n'ont pas de cerveau, le "gnagnagna pauvre conne" de Finkelkraut) et nouveaux comportements chez les consommateurs (AMAP pour une agriculture avec circuit court, microcrédit dans les pays en développement pour lancer de nouvelles activités, commerce équitable avec Mx Havelaar meme s'il ne représente que 2% du commerce mondial de café), covoiturage, évolution des pratiques des FTN, ou simplement de leur campagne de communication ("greenwashing").

Conclusion :